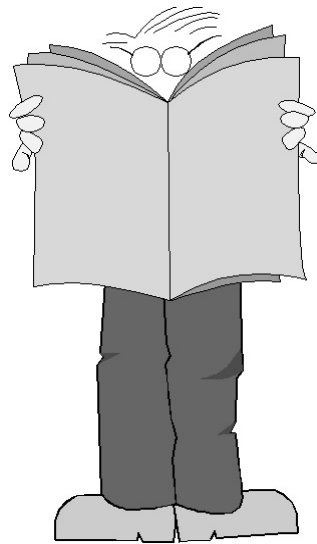


2005

LE JOURNAL DE L'AMITIÉ



**LE CENTRE MOI J'APPRENDS
DU COMTÉ DE RUSSELL
446-5312 764-0968 443-2390**

Textes

Le nom de l'endroit qui apparaît à la fin de chacun des textes désigne l'emplacement où a lieu l'atelier.

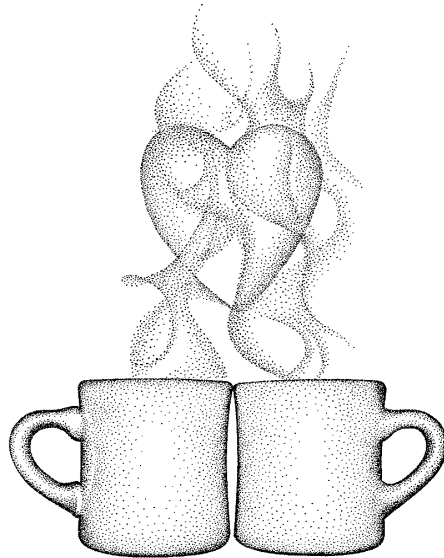
Mon Histoire

Depuis la mort de son deuxième mari, ma mère n'était pas sortie avec personne. Elle était très déprimée après avoir été seule pendant tout ce temps. Mon voisin a vu ma mère quand elle est venue me visiter et il l'a trouvée très jolie. Il a exprimé son intérêt à l'amener au restaurant prendre un café. J'en ai parlé à ma petite soeur et elle a dit que ce serait bon pour notre mère de sortir de la maison.

À toutes les semaines, ma mère venait chez moi pour jouer aux cartes. Je l'ai mentionné à mon voisin et on a décidé qu'il arrêterait la prochaine fois que ma mère serait là. On était tous assis à la table quand on a entendu quelqu'un frapper à la porte. On a ouvert la porte...c'était mon voisin. Je l'ai invité à entrer et je l'ai présenté à ma mère.

On pouvait voir très facilement que mon voisin était très épris de ma mère. Il s'est mis à lui parler et ma mère aimait bien ça. Elle en rougissait. Après une couple d'heures ensemble, mon voisin a invité ma mère au Tim Hortons pour un café. Elle a accepté. Pour la première fois en dix ans, ma mère est sortie avec quelqu'un.

Yves Boulerice
Casselman



Mon père

Mon père est malade du coeur depuis l'âge de 39 ans. Récemment, il a été hospitalisé parce qu'il avait des caillots de sang dans sa jambe gauche. Le 30 septembre 2004, les médecins lui ont coupé la jambe. J'étais nerveuse pour sa vie puisqu'il avait 50% de chance de s'en sortir. Son docteur lui avait dit que, dans deux ou trois semaines, il irait à l'hôpital Général pour sa thérapie. Il va porter une prothèse. Pour nous, c'est une épreuve très difficile parce qu'on a déjà perdu deux membres de la famille cette année, causé par la maladie. J'espère qu'il va mieux prendre soin de lui s'il ne veut pas perdre sa jambe droite.



Andrée Desrivères
Rockland

La famille Chénier

Une maman et un papa ont donné vie à douze enfants, sept garçons et cinq filles. Originaires de Bourget et d'Ottawa, mes parents ont vécu dans plusieurs municipalités de l'Outaouais et de l'est de l'Ontario. Je suis le onzième enfant : Denise, Suzanne, Claude, Maurice, Michel, Aurèle, Louise, Bernard, Diane, Gilles, André, Céline.

On travaillait sur des fermes, délivrait du lait de porte à porte. De 1969 à 1971, on conduisait des camions de sable, de gravier et de neige. De 1977 à 1985, on livrait dans les magasins à grandes surfaces pour Sealtest. On n'a jamais manqué de nourriture.

Les enfants sont maintenant âgés de soixante-huit à quarante-quatre ans. Maman vit encore. Elle a 25 petits-enfants, 33 arrière-petits-enfants et 1 arrière-arrière-petit enfant. Mon père est parti au ciel le 27 avril 1985, à sept heures du matin à l'âge de 69 ans.

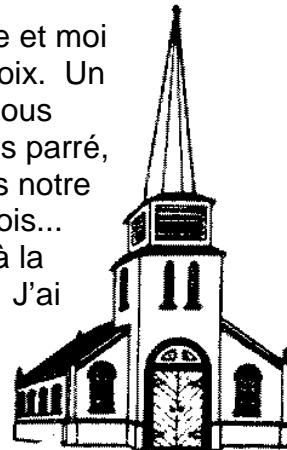


André Chénier
Casselman

Un petit bout de ma vie

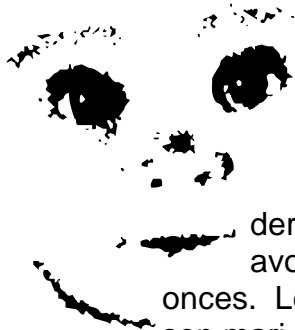
Mon père travaillait dans une manufacture à Procter au Vermont. Devenu malade suite à l'humidité, il retourna vivre à Limoges.

Mon père travaillait comme bedeau pour le curé Racan. Mon frère et moi allions à l'école du village, dirigée par les bonnes Soeurs Grises de la Croix. Un soir, après le souper, nous avons décidé de jouer à la cachette. Un de nous s'installait à l'arrière de l'église, comptait jusqu'à cent et disait : "Parré pas parré, j'y vais". Nous allions nous cacher et il nous cherchait. Nous avions tous notre tour pour compter et chercher. J'ai commencé à compter : «Un, deux, trois... j'ai envie de faire pipi...». La noirceur venait... je me suis dit : "Si je vais à la maison, maman va me dire de rester chez-nous pour faire mes devoirs." J'ai pensé : "Tiens, tiens je vais continuer de compter", tout en entrant aussi loin que j'ai pu en dessous des marches de la galerie, derrière l'église. J'ai baissé mes petits caleçons et j'ai fait pipi là. D'après moi, personne ne m'avait vue et le jeu a continué.



J'avais sept ans. Le jour de la confession du mois, les soeurs nous ont amenés à l'église. Mon tour est arrivé... j'entre dans le confessionnal et je m'accuse de mes péchés. Je n'ai rien mentionné du petit pipi qui, pour moi, n'était pas péché. Le curé prend parole et me dit: "Tu ne te confesses pas d'avoir fait pipi sous le perron?"

Liliane Plante
Villa St-Albert



Un nouveau petit bébé

Je suis maintenant grand-tante pour la cinquième fois. La semaine dernière, ma nièce Darquise a donné naissance à un petit garçon. Nous avons reçu la bonne nouvelle par courriel. Le bébé pesait dix livres et quatre onces. Les parents l'ont nommé Dakota. C'est un premier bébé pour ma nièce et son mari. Je suis très contente pour eux. Maintenant, j'attends le mois de février car une autre de mes nièces aura, elle aussi, son premier bébé.

Monique Marcil
Rockland

Mon copain Denis

Mon copain Denis habitait à Vars avec mes parents et moi. Il n'était pas juste un ami, c'était comme un grand frère pour moi. Un jour, il décida de partir en voyage pour aller rejoindre sa soeur Diane en Californie. Ce matin-là, mon père est monté pour voir si Denis était dans l'appartement. Il n'était plus là. Il a regardé sur la table et a aperçu une enveloppe. Il a pris l'enveloppe, est descendu l'escalier et est entré dans la maison pour voir ma mère. Les deux ont lu la lettre qui venait de Denis. C'était pour leur dire un gros merci de l'avoir aidé. On n'a plus entendu parler de lui pour plusieurs années.

Un beau jour, on a reçu un téléphone: c'était un appel interurbain de Californie. C'était mon ami Denis! J'étais très content de lui parler. On a parlé une heure de temps.

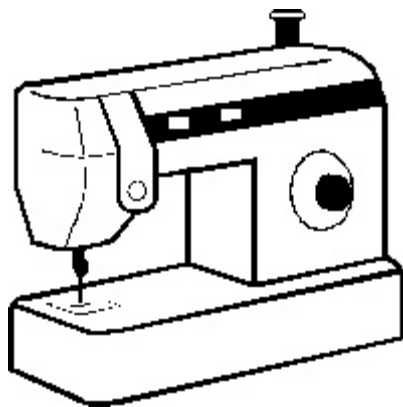


Dix ans après, il nous a rappelés pour nous dire qu'il était en chemin avec sa famille. Il était en chemin avec sa femme et ses enfants, mais ils n'avaient pas de place où rester. On les a attendus pendant six jours. Un jour, en allant pour remplir mon camion d'essence, j'ai aperçu un vieux campeur. C'était bien mon Denis!

Stéphane Duquette
Casselman

La couture

À l'âge de 20 ans, j'ai connu une couturière à Drummondville. Elle m'a engagée et montré à coudre. Elle possédait un petit magasin dans sa maison. Elle cousait des serviettes et des robes de bébés, bleues, roses et blanches. C'est là que j'ai appris à coudre.



Gilberte LeCouvie
Résidence St-Jacques

Ma soeur

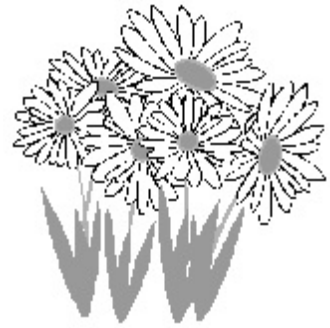
Je suis l'aînée d'une famille de quatre enfants. J'ai encore un frère et une soeur mais j'ai perdu une soeur qui m'était vraiment spéciale. Nous étions très proches. On discutait beaucoup de tout. On parlait souvent de nos rêves d'enfance, de nos beaux souvenirs. Elle me donnait beaucoup de conseils et était toujours prête à m'aider dans mes temps les plus durs. Elle s'occupait souvent de mes enfants et ne disait jamais un mot. Claudette était une personne vraiment remarquable. Elle avait un très grand coeur et de très belles qualités. Elle avait cinq belles filles qu'elle adorait.

Hélas, le quinze février 1995, une tragédie est survenue et elle s'est envolée pour un monde meilleur. Son départ m'a affectée durement et je ne voulais plus vivre. J'ai dû réaliser que Dieu seul a le pouvoir du destin. Elle me manque encore énormément. Cependant, je la sens très proche de moi, qui me guide sur le bon chemin.

Je finis en remerciant Dieu de nous l'avoir prêtée pour toutes ces belles années. Elle était vraiment notre joie de vivre.

Au revoir ma soeur. De ta soeur qui t'aime beaucoup.

Lyne Lapalme
Casselman



Repas d'Action de Grâces

François et moi étions invités chez Claudette pour passer l'Action de Grâces en famille. Il y avait de la bouffe pour tout le monde. Il y avait de la dinde, de la farce et pour le dessert, de la tarte aux cerises et un gâteau Reine-Elizabeth. Tout le monde a bien mangé. Après le souper, on a dansé au sous-sol. On a eu beaucoup de plaisir. On a passé une belle soirée.



Hélène Boudrias
Casselman

La vie continue



Bonjour le monde! Je m'appelle Claude. Nous sommes une famille de trois : ma femme, notre garçon, qui a maintenant dix-sept ans, et moi. Je vais à l'école à Rockland et je demeure à Plantagenet. Dans la maison, nous avons deux petits chiens et deux inséparables. Dehors, nous avons des chevaux et un chien. Mes passe-temps préférés sont de passer du temps avec mes chevaux dans la grange et de bricoler dans ma "shed" à outils.

Je travaillais à Ottawa comme couvreur. Je suis maintenant certifié. Après vingt-cinq ans de service, je me suis fait mal au dos en levant de l'équipement très lourd. Ça n'a pas été reposant! Maintenant, je fais beaucoup moins d'activités qu'avant. Je ne peux plus monter des chevaux que je ne connais pas, ni faire de rodéo.

Maintenant, la vie continue et je peux dire merci aux animatrices Michèle et Sylvie pour la patience qu'elles ont avec moi. J'ai beaucoup appris à l'école. Ce fut très difficile pour commencer, mais maintenant c'est mieux.

Claude Campeau
Rockland

shed : remise

Bonjour, je m'appelle Chantal

Je suis née en 1981. J'ai les cheveux longs, bruns et les yeux bruns. Je pèse 140 livres et je mesure 5 pieds et 6 pouces.

J'ai commencé les ateliers au centre Moi j'apprends, le 7 septembre 2004. Je viens au Centre pour apprendre les mathématiques, le français et l'ordinateur. Je me sens bien. J'aime écrire proprement sur une feuille lignée. J'aime quand on m'explique les mathématiques. J'aime taper sur le clavier à l'ordinateur dans ma classe de français. J'aime les deux animatrices. Elles sont très gentilles. J'aime les écouter quand elles parlent. Elles me donnent de bons conseils. Ça me donne confiance en moi et ça m'aide à travailler seule.

Moi aussi, je suis très gentille avec le monde. J'aime partager, aider et donner des conseils aux gens quand ils en ont besoin. Je suis une personne qui aime rire même si, des fois, je suis gênée.

Chantal Louiseize
Rockland





Je trouve la vie dure. Nous sommes en 2004 et plus nous vieillissons, plus c'est dur. Dans le temps de mes parents, l'argent était dur à gagner. Aujourd'hui, tout est dur : la vie, les enfants, la drogue et la violence. Depuis la mort de mon père, tout a changé. Il me disait, que dans vingt ans, il faudrait se cacher pour fumer. Il avait raison.

Les parents ont de la difficulté à contrôler leurs enfants. Moi aussi, j'ai eu de la difficulté avec ma fille. Il a fallu de la patience, du courage et des cours pour m'en sortir. Aujourd'hui, elle a 14 ans et ça va mieux, mais je mets de l'eau dans mon vin. Il faut en laisser passer mais pas trop.

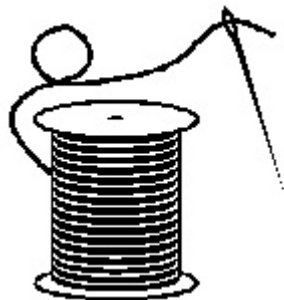
La drogue est dure pour les parents. Nos enfants fument même si on ne veut pas. On pense que nos enfants ne prennent pas de drogue. Mais, au contraire, ils se cachent. On l'accepte plus car plus on veut qu'ils lâchent, plus ils fument. On doit décrocher et laisser ses enfants vivre un peu. Il ne faut pas les étouffer.

Parlons un peu de la violence. On en voit partout : à la télévision, à la radio et autour de nous. Il y a des personnes battues par leur conjoint, d'autres sont frappés par des fusils, des bouteilles de bière, des armes blanches. Comment peut-on élever des enfants dans un monde où existe la violence? J'espère que nos petits-enfants pourront changer tout cela.

Pierrette Michaudville
Rockland

Ma première robe

Chez-nous, nous étions douze enfants. Nous demeurions sur une ferme. Ma mère était très bonne couturière. Elle nous a montré très jeune à coudre. Vers l'âge de dix ou onze ans, nous devons faire notre robe nous-mêmes durant les vacances d'été. On allait commencer l'école des plus vieux. Ma nouvelle robe était fleurie bleue avec un boléro cousu aux épaules. Ce fut mon premier gros morceau de couture. J'ai toujours cousu depuis.



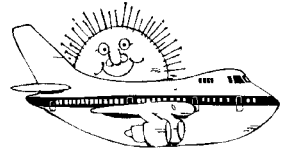
Médina Adam
Villa St. Albert

Plaisir d'organiser des voyages

Pour vous raconter mon histoire, je dois commencer par le début. C'est que nous avons déménagé à Alexandria en 1968. Ne connaissant personne, je voulais m'associer à des mouvements paroissiaux. Alors je suis allée rencontrer le curé de la paroisse. Il m'a fait des suggestions. J'ai fait partie de différents mouvements surtout le Club Fraternité d'Alexandria.

On voulait organiser un voyage pour aller aux Chutes Niagara. Le président, en promettant de m'aider, m'a approchée en disant que je devrais accepter cette tâche. Je n'avais jamais fait ce genre de travail. Cela a été mes débuts. Ensuite, je me suis jointe à une agence de voyages.

Avec le temps, j'ai aimé mon travail. Les gens étaient tellement gentils. Quand je rencontrais mes voyageurs, ils me rappelaient les plaisirs que nous avons eus. J'ai continué à organiser des voyages pendant douze ans. Plus tard, j'ai laissé ma place à une autre car ma santé diminuait.



Lucille Desjardins
Villa St-Albert

Un tour de train

Au début du mois, je suis allée en train. C'était le train de Wakefield. Il n'allait pas trop vite. J'ai vu des montagnes, de l'eau et beaucoup de feuilles. Dans le train, il y avait une cafétéria et une petite boutique de souvenirs. J'ai acheté un porte-clés en forme de train. Un homme jouait de vieilles chansons à répondre à l'accordéon. Il était très bon! À Wakefield, j'ai visité la boulangerie, plusieurs magasins et l'extérieur d'une église. J'ai aussi regardé tourner le train. Il faisait froid mais le soleil est sorti en fin de journée. C'est le plus beau voyage que j'ai fait.



Louise Bond
Rockland

Ma tente roulotte

L'hiver passé, je me suis ramassé de l'argent, au-dessus de mille dollars, pour acheter une tente roulotte. Mon fils et moi aimons beaucoup notre tente roulotte. Nous allons camper à Kittawa Camping à Limoges. On peut avoir l'électricité et l'eau si on est en avant, près du chemin. Quand on n'a pas d'électricité, on est en arrière, près du lac.



Le terrain de camping est très propre. C'est intéressant d'aller faire le tour car il y a beaucoup de choses à faire. Il y a des activités toutes les fins de semaine. Tout le monde peut danser dans la grande salle.

Nous avons très hâte à l'été prochain pour retourner camper.

Diane Thibault
Casselman

Un voyage en Floride

J'aimerais beaucoup faire un voyage en Floride. J'irais avec des amies. Je pourrais me reposer sur la plage au soleil. Le soleil est très chaud en Floride. J'apporterais de la crème solaire et mes lunettes de soleil. Je pourrais prendre des grandes marches sur la plage et ramasser des coquillages.



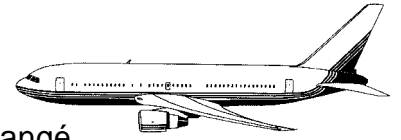
Dans ma valise, je mettrais mes culottes courtes, mes sandales, mon chapeau, mon maillot de bain, ma serviette de plage, ma brosse à dents et ma brosse à cheveux.

Pendant mon voyage, je ferais du magasinage, c'est sûr! Je coucherais dans une grande chambre d'hôtel et je mangerais au restaurant tous les jours. Je finirais mon voyage en allant à Walt Disney World et je reviendrais à la maison avec un tas de photos.

Georgette Fournier
Rockland

L'Europe pour un mois

Ma mère et moi, on part pour l'Europe pour un mois. Le jour avant notre départ, on est allées coucher chez ma cousine Madeleine à Montréal. Sa famille et elle, nous ont reçues. On a mangé des mets chinois qu'elle avait faits.



Le lendemain matin, on a pris l'avion à l'aéroport de Mirabel. J'ai regardé le film "Les trois Stooges" dans l'avion. On a atterri en France. Ça a pris six heures à se rendre. On est débarquées, les valises sont tombées dans un carrousel et on les a ramassées.

Ma mère a loué une roulotte motorisée. Il faisait froid le matin pour se laver. Après le déjeuner, on a pris la route. On est arrêtées pour regarder le paysage. Ma mère a vu un arbre avec des olives. Elle en a pris une mais elle l'a crachée car c'était amer. On est retournées sur la route et on a visité Carcassonne, Fatima, la Riviera et le Pape à Rome.

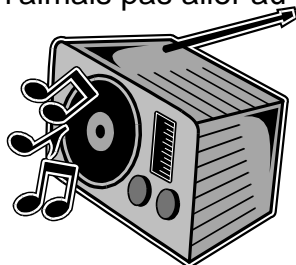
En Italie, on a loué une chambre d'hôtel. On s'est dit : "Tandis que nous sommes en Italie, on va manger du spaghetti". On a été surprises quand le cuisinier a ouvert une canne de sauce.

Les Européens mangent beaucoup de fruits et de fromages. Ils ne mangent pas de rôti le matin. Ils mangent des croissants. C'était un beau voyage mais j'étais quand même bien contente de revenir chez nous!

Vivi-Anne Beaulne
Casselman

Le chalet à Brennan

Quand j'allais au chalet à Brennan avec ma mère, c'était une forêt. Pas d'électricité, nous faisons jouer le radio à piles. Elle grinçait toujours. Nous ne comprenions rien. Nous ne pouvions pas faire de marche car il y avait des ours. Quand nous allions à la toilette dehors, il y avait toujours des couleuvres. Moi, j'avais peur d'elles. Je n'aimais pas aller au chalet.



Jeannine Legault
Résidence St-Jacques

Mon voyage en Polynésie française

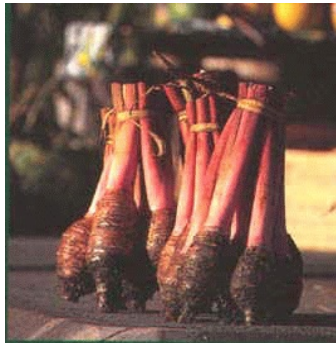
Je viens vous décrire mon voyage à Mooréa. Quelle aventure! Nous sommes partis en janvier, mon mari et moi; il faisait très froid. Après 24 heures de voyage, quel changement! Nous sommes arrivés à Pafete, à l'aéroport de Faaa, à Tahiti, qui est proche de l'île de Mooréa. Nous y sommes demeurés durant 45 jours.

Nous avons vécu parmi les Polynésiens: une autre culture, une autre langue, bien qu'ils parlent très bien le français. J'ai vu des fleurs magnifiques, des légumes étranges, le taro, l'arbre à pain. Enfin j'aimerais revivre ce temps! Ne serait-ce que pour revoir le tiaré, cette fleur unique qui sent si bon, si délicieusement parfumée. C'est presque l'emblème de la Polynésie française.

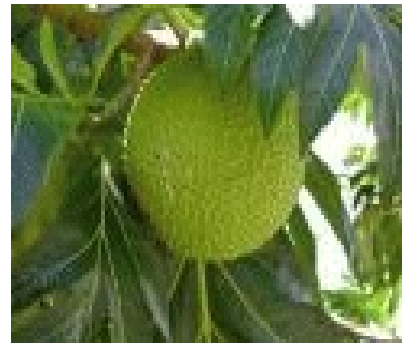
Marie-Jeanne Lefebvre
Résidence St-Jacques



Le tiaré



Le taro

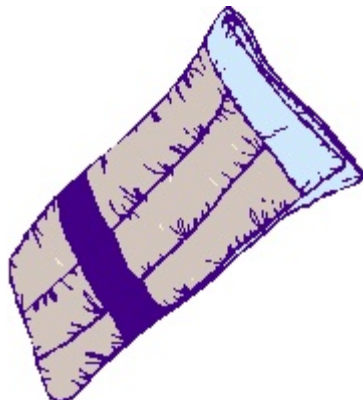


L'arbre à pain

Mes vacances au camp

Au mois de juillet, j'ai été au camp de mon amie Chantal. J'y suis resté pendant une semaine. Je me suis baigné, j'ai fait du pédalo et je suis allé en bateau. J'ai aussi pris une grande marche sur le bord du chemin. Une journée, il ventait beaucoup. Je suis resté dans le camp. La nuit, j'ai couché dans mon sac de couchage sur un divan-lit. J'ai bien dormi. J'ai beaucoup aimé mes vacances au camp.

Réjean Villeneuve
Rockland



Nos vacances à Vancouver

Mes dernières vacances ont eu lieu, de la fin juin à la mi-juillet 1986. C'était l'année de l'Expo à Vancouver. Mon frère nous a emmenés à Mirabel où on a pris l'avion. Plusieurs heures plus tard, on atterrissait à l'aéroport de Barnaby.

On avait de la parenté là-bas, je remercie le bon Dieu pour ça. Le taux des chambres d'hôtel était bien dispendieux. Ma belle-soeur et son mari nous ont accommodés tous les cinq. Le lendemain, mon beau-frère nous a fait visiter la ville de Barnaby, les pentes de ski à Whistler, la section chinoise ainsi que la baie du "Horseshoe" où les traversiers arrivent et partent. On a aussi visité le marché de poissons et de fruits de mer.

Dans la deuxième semaine, on a loué une voiture. Les sept, on est repartis pour "Horseshoe Bay". Là, on a pris le traversier pour aller à Nanaimo sur l'île de Vancouver. Ça prend environ trois heures sur le traversier. On a marché sur la promenade du bateau et à mi-chemin, on voyait juste de l'eau. Une fois arrivés à Nanaimo, on a pris l'autoroute jusqu'à la ville de Victoria où j'ai rencontré un autre de mes frères et sa femme.

On a aussi visité un parc aquatique, un musée de cire, un musée d'autos anciennes, le Parlement et Bush Garden. À la fin de la journée, on a repris le traversier à Victoria pour retourner à Barnaby près de la frontière de Seattle.

On est retournés à Ottawa au bout des deux semaines avec beaucoup de souvenirs et de photos.

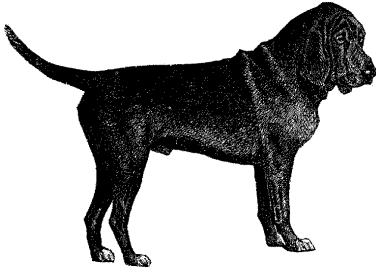
Royal Lavictoire

Rockland



Mon chien

Quand j'avais cinq ans, mon frère m'a donné un beau cadeau. Il est arrivé, une journée d'été, avec un beau petit chiot, un labrador. Il était tout noir sauf pour une grosse tache blanche sur sa poitrine. Je l'ai nommé Tiny. À chaque fois que je revenais de l'école, il sautait sur moi, me jetait par terre et me léchait les joues. Il était gentil mais parfois il prenait le plancher de la cuisine pour sa toilette. Ça, c'était moins drôle! Je l'aimais quand même, mon petit chien. Un jour, peut-être, j'en aurai un autre.



Jean-Pierre Lebuis
Rockland

Ma petite chienne Penny

Un soir, après le souper, j'ai attaché ma petite chienne Penny en arrière dans ma cour. Après la vaisselle, j'ai regardé par la fenêtre pour voir ce qu'elle faisait. Elle creusait des trous, jouait et mangeait des mouches et de l'herbe. Je l'ai laissée faire parce qu'elle s'amusait. Une demi-heure plus tard, je suis retournée la voir. Elle était partie. Il ne restait que son collier par terre. Soudainement, j'ai ressenti de l'anxiété, de l'inquiétude. J'avais peur de ne pas la retrouver et que quelqu'un l'ait prise. Mon ami est parti en auto et moi, à pied, à la recherche de Penny. Trois heures plus tard, on l'a retrouvée. Quelqu'un l'avait vue traverser la rue et l'avait amenée au magasin d'animaux. On a été chanceux!



Kim Tzatzimakis
Rockland

L'écureuil

Par un beau matin de mai, Blanchette ma belle chatte, nous arriva avec un bébé écureuil dans sa gueule. Il était si petit que je le nourrissais avec une bouteille de poupée. Il fut le favori de tous mes animaux. Le matin, il servait de réveille-matin. Je lui disais: "Va réveiller tout le monde". Alors, il leur tirait les oreilles, les cheveux, leur léchait le nez. En un rien de temps, tout le monde était à la table et monsieur Kiki, assis sur le coin de la table, attendait sa "toast" lui aussi. Cela a duré quatre ans. Un beau matin, au temps des amours, il "a mangé" un trou dans le moustiquaire de la fenêtre et est allé rejoindre sa belle.



Je ne l'ai jamais revu.

Hauviette Bourbonnais
Villa St. Albert

Course sous harnais

Mon frère et mon père ont des chevaux de course sous harnais, et moi je leur aide à faire ce travail. La journée de la course, je brosse le cheval et nous lui mettons des bandeaux aux pattes pour qu'il ne se blesse pas dans la remorque. Une fois arrivés à la piste de course de RIDEAU-CARLETON à Ottawa, nous installons le cheval dans un enclos qu'on appelle un "PADDOCK". Ensuite, nous lui mettons le harnais, le "SULKY" et d'autres équipements pour la course comme des bottes à genoux et des bandeaux. Pour le premier réchauffement, le cheval trotte environ cinq tours de piste. Au deuxième, il fait trois tours de piste dans le sens de la course. Le tout prend deux heures. Et voilà! le temps de la course d'un mille est annoncé. L'animateur, RICHARD PROULX, présente huit chevaux et leur conducteur. Ensuite, il explique comment va se dérouler la course. Le gagnant va prendre une photo souvenir.

Yves Jobin
Rockland

sulky : voiture très légère, sans caisse, à deux roues, utilisée dans des courses de trot attelé

paddock : piste circulaire où les chevaux sont promenés en main, avant une course



Une excursion de pêche

Je vais vous raconter une histoire de pêche qui m'est arrivée il y a quelques années. Mon ami Pyrro et moi avons décidé d'aller à la pêche. Nous sommes partis le vendredi pour nous rendre au Lac Black Donald. Tout allait bien. Ça faisait environ quarante-cinq minutes que nous étions partis lorsque nous avons entendu un bruit. Une crevaison! Bon, ça commence bien la fin de semaine! Nous avons un pneu de secours mais pas de cric! Que faisons-nous sur le bord de l'autoroute, pas de cric? Je décide d'appeler un ami pour qu'il vienne à mon aide. Je réalise que mon cellulaire est à la maison, à côté de mon porte-monnaie, sur la table. Bon, il ne nous reste qu'à arrêter une auto pour qu'on puisse emprunter un cric. Nous avons changé le pneu. Nous étions repartis vers le lac. Pas question de virer de bord, nous étions à moitié chemin.

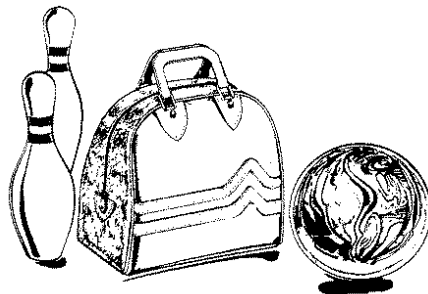


Pyrro avait assez d'argent pour les deux pour la fin de semaine. Une fois rendus au lac, nous avons loué un bateau. Nous sommes allés à la pêche le soir même; ça ne lâchait pas de mordre. Nous avons pris environ cinquante achigans de roche. Nous avons eu du plaisir à rentrer tous ces poissons-là. Une bonne chance que nous avons attrapé beaucoup de poissons le premier soir car nous n'en avons pas attrapé un autre de la fin de semaine. Dimanche après-midi, nous avons décidé de lever l'ancre et de retourner à la maison. Ceci est mon histoire de pêche.

Langis Lavigne
Casselman

Samedi soir aux quilles

Deux fois par mois, je joue aux quilles. J'ai déjà fait une partie de 195 points et une autre de 254 points. J'ai mes souliers, ma balle et mon sac de quilles. Avec mon équipe, des fois je perds, des fois je gagne. De temps en temps, une balle de quilles tombe dans le dalot. Après les quilles, je vais au restaurant et les filles me regardent.



Michel Marinier
Rockland

Le barrage meurtrier

Entre quinze et seize ans, mes amis et moi aimions beaucoup faire de la baignade surtout quand les vacances d'été arrivaient. Nous partions de Buckingham en vélo pour nous rendre à Masson à un endroit qu'on appelait "LE TROU". Il ne fallait pas se rendre au "TROU" s'il y avait eu de grosses pluies la journée d'avant. La plupart du temps, après la pluie, on ouvrait les barrages. C'est une chose que nous avons apprise après cette expérience.

Nous nous sommes fait prendre quand ils ont ouvert les barrages. Nous étions en train de nous baigner, quand soudainement, nous avons senti un courant très fort. Nous sommes sortis de l'eau rapidement, en grimpant sur les rochers. Nous avons aperçu au loin, l'eau venir à toute allure alors nous sommes partis, nous aussi, à toute allure. Nous n'avons même pas eu le temps de prendre tous nos vêtements que nous avons l'eau à nos trousses. Deux minutes de plus et nous y passions. Nous avons eu juste assez de temps pour nous rendre sur une petite île.



C'était incroyable de voir l'eau passer chaque côté de nous à une vitesse folle. Nous étions terrifiés et pensions ne plus pouvoir sortir de là. Nous avons été pris presque six heures dans ce trou. Au loin, il y avait une voie ferrée. Nous nous sommes agrippés aux arbres, avec de grands efforts, pour essayer d'atteindre le pont de la voie ferrée. Plus nous avançons, plus la petite île rétrécissait. Nous n'étions plus capables de continuer.

Grâce au ciel, un homme savait que nous étions là car il avait vu nos vélos dans le petit sentier. Il s'est avancé près du pont de la voie ferrée avec un câble pour nous sortir de là. Nous avons été très chanceux, nous aurions pu y rester.

Gilles Dion
Rockland

La grève du hockey

Je m'ennuie du hockey! Je le regardais toujours, surtout pendant les finales. Le Canadien de Montréal est mon équipe préférée. Je n'aime pas qu'ils fassent la grève. Je trouve ça malheureux et j'ai hâte que ça recommence.



Marc Polnicky
Rockland

Mon boulot

Cette année, je suis allée à une foire d'emploi à Rockland. J'ai donné mon c.v. Après quelques mois, j'ai rencontré une dame qui m'a aidée à me chercher un emploi. Je n'ai pas réussi mon premier emploi. Pour accumuler de l'expérience, j'ai continué à faire des recherches. J'en ai trouvé un autre qui m'a appris à être ponctuelle et à me dévouer pour mon patron. Dans cet emploi, la communication est très importante. Cela rend le travail plus facile et intéressant. Quand j'ai commencé, je n'avais pas beaucoup d'heures et j'étais en période d'essai. Après une semaine, ils ont commencé à me donner plus de responsabilités et j'en étais fière. Je n'ai peut-être pas commencé où je voulais mais puisque je ne me suis pas découragée, j'ai réussi à garder mon emploi. C'est juste pour vous dire qu'il faut risquer pour trouver sa réussite.



Guylaine Lavoie
Rockland

Première journée d'école

Lorsque je suis arrivée à l'école, il y avait plusieurs élèves dans la classe. Je me demandais comment ils étaient déjà entrés. Je ne savais pas qu'un monsieur travaillait comme concierge. Ses tâches consistaient à balayer le plancher et à mettre tout en ordre. En hiver, il allumait le poêle, alors il faisait chaud dans l'école. Ce monsieur était très apprécié.

J'ai finalement appris qui il était et je le connaissais bien. Je suis allée chez lui pour lui dire que j'étais très heureuse d'apprendre qu'il était le concierge.



Myrthe Gignac
Résidence St-Jacques

Ma boutique

Je suis fils de cultivateur. Dix ans après notre mariage, ma femme et moi n'avions toujours pas d'enfant. Avec l'encouragement de mon frère Lucien, nous avons bâti une "shop" à bois sous le nom de "Adam Frère". L'année suivante, nous avons vendu notre terre et bâti notre maison dans le village de Saint-Albert. Avec les années et l'aide de ma femme, notre commerce s'est développé pour devenir une cour à bois et un magasin très prospère. Encore aujourd'hui, notre commerce est toujours là.

Alphonse Adam
Villa St. Albert

shop : magasin, boutique



Mon travail à l'atelier

Du lundi au jeudi, de 8h30 à 15h45, je travaille à l'atelier. Je fais différentes choses. Avec Daniel, je fabrique des tampons en laine d'acier et je colle des éponges à nettoyer avec de la colle chaude. Je dois faire attention à mes doigts. Avec l'aide de Richard, j'enveloppe des planches de bois avec du plastique que je scelle en me servant d'une machine à polyoléfin. Avec Sophie, je trie des coquillages et je les place dans des pots. Je colle ensuite des étiquettes sur les pots qui seront vendus à différentes compagnies. J'aime beaucoup mon travail et les gens qui travaillent avec moi.

Marie-Claire Éthier
Rockland



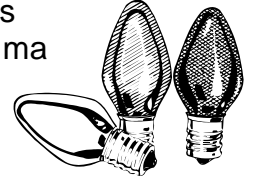
Mon entrevue

C'était à Bell Canada à Montréal. Mon entrevue se déroula en anglais et en français. Nous, les Canadiennes-françaises, devons connaître les deux langues tandis que, pour les Anglaises, l'anglais suffisait. J'ai passé mon entrevue, comme téléphoniste, mais je trouvais ça injuste pour nous, les francophones. J'y ai travaillé pendant 6 ans.

Suzanne Pitre
Résidence St-Jacques

Le beau dimanche

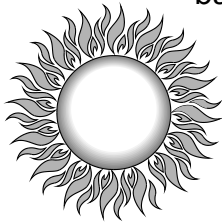
Un dimanche nous avons sorti les décorations de Noël et le beau gros sapin. Mon petit Joshua était couché quand nous avons installé l'arbre. Quand il s'est réveillé, je lui ai montré l'arbre et les décorations. Il a adoré ça! Joshua jouait avec les lumières de Noël dans le salon. Il a vraiment aimé quand mon frère a mis les lumières dans l'arbre. Après, ma soeur et moi, Joshua et Kayla, la petite de ma soeur, avons mis les boules dans le sapin. Nous avons vraiment aimé voir les petits faire. Ça nous faisait plaisir de les voir mettre leurs premières boules dans le sapin de Noël.



Nancy Dupuis
Casselman

La nature est joyeuse

Aujourd'hui, il fait une belle journée ensoleillée. La température est belle. La nature est joyeuse; les arbres sont dans toutes leurs couleurs. C'est beau! De temps en temps il pleut, ça fait du bien. Ça sent bon dehors car c'est l'automne. Les balançoires et les chaises sont rangées. On se prépare pour l'hiver. Bientôt la neige va faire son apparition, ce sera l'hiver pour de bon. Ensuite, Noël viendra avec les sapins décorés, ce sera joyeux même si ça ne dure pas longtemps. Après on va se préparer pour le printemps.

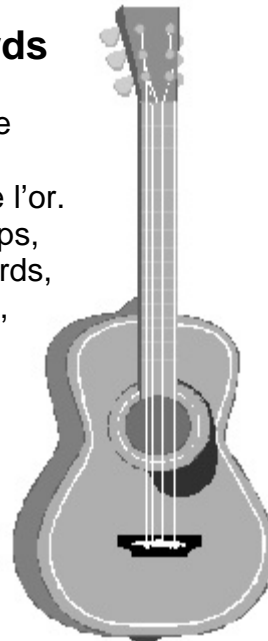


Lorette Cadieux
Villa St. Albert

Plaisir sans remords

Ma guitare, ma guitare
Que j'adore,
T'es précieuse comme de l'or.
Quand je te tords le corps,
Pour faire jaillir nos accords,
Tu me fais veiller tard,
Jusqu'à l'aurore et
Au réveil des morts,
Même si on s'endort
Tu me dévores.

Éric Leroux
Rockland





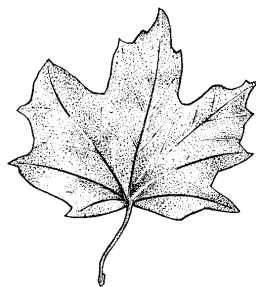
Leurs structures semblent si soyeuses et veloutées qu'on pourrait imaginer être emmitouflé de soie. La métamorphose de leurs couleurs et de leurs formes est d'un charme irrésistible qui séduit chaleureusement l'organe de la vue. Ils possèdent chacun leur propre personnalité et tempérament. Certains sont intimidants, sombres et dangereux, mais il y en a qui sont doux, inoffensifs et sensibles. Sans les cirrus, cumulus, stratus et nimbus, le ciel serait à poil, dénudé et dépouillé, garni de tristesse et de grisaille. Mis à part la femme, les nuages sont la plus belle réalisation du Créateur.

Éric Leroux
Rockland

L'automne

Quand je vois arriver le mois de septembre, j'aime revenir à mes cours d'alphabétisation. Je viens au cours depuis longtemps. Je suis lente mais j'arrive à m'en mettre dans la tête.

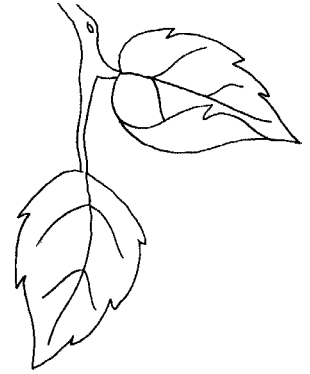
J'aime beaucoup les personnes qui viennent dans mes cours car ce sont des personnes aimables et souriantes. Tout le monde est plaisant et se respecte. Il y a des personnes qui aiment faire des farces et d'autres les bouffons. Moi, j'aime rire. Ce n'est pas toujours facile parce que je veux respecter les autres. Je les comprends parce que moi aussi je viens pour étudier. Durant l'année, le centre organise des rencontres pour les groupes de Casselman et de Rockland. C'est amusant de se revoir. Tout le monde s'amuse en riant et en se respectant. C'est vraiment plaisant pour tout le monde. À la fin de la journée, on retourne à la maison avec de beaux sourires.



Pierrette Séguin
Casselman

L'automne

Oui, c'est bien l'automne avec ses flocons de neige qui tombent assez souvent. Tant que la neige ne recouvre pas la terre, le soleil réchauffe la température et la pluie essaie d'embellir les terrains.



Il fait toujours froid, sous zéro Celsius. Ça ne me fait rien car j'aime une température comme ça. Je reste chez-nous et je regarde dehors. Souvent, je vais me balader dans les feuilles de couleurs uniques. C'est beau l'automne! Ensuite arrivera l'hiver avec ses intempéries. Il ne faut pas se décourager, car ça passera avec le temps.

Bye! Bye! l'automne!



Aline Thomas
Villa St-Albert

L'automne

Avec le mois de septembre, l'automne est arrivé, laissant derrière lui, le souvenir d'un été ordinaire.

Comme les autres saisons, l'automne a ses beaux et mauvais côtés. L'heure revient à la normale, le soleil se fait plus rare. Les journées qui raccourcissent sont grises et pluvieuses avec des vents violents. Les champs qui ont été récoltés font place aux guérets; les fruits et les légumes ont été cueillis et entreposés.

Les feuilles vertes des arbres deviennent rouges, jaunes et orange, avant de tomber sur le sol. Et que dire des magnifiques levers et couchers de soleil? Quelle beauté!



Cécile Rochon
Villa St-Albert

Quel dégât !

Après la mort de ma mère, je faisais la cuisine et je m'occupais de la maison avec mon père. Un jour que je cuisais de la confiture, je suis allée dehors, quelques minutes, voir mon jardin. Tout à coup, j'ai entendu mon père dire : "Claudette, ta confiture renverse partout sur le poêle". Quel dégât! J'ai dû laver partout avec de l'eau et du savon. Tout était collant. Après cette aventure, je n'ai jamais laissé rien sur le poêle quand j'allais dehors.

Claudette Lafrance
Villa St. Albert

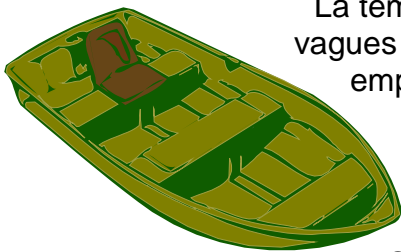


Une catastrophe

La semaine dernière, je suis allée m'amuser avec mes cousines sur le lac St-François. J'avais apporté la vieille chaloupe.

Voilà qu'une autre cousine arrive! "Joins-toi à nous! Profitons-en pour mettre de l'ordre dans mes feuilles nouvellement imprimées sur la généalogie des Quesnel."

La température favorisant, nous nous laissions flotter au gré des vagues légères. Peu après notre départ, un léger coup de vent frappa, emportant les feuilles précieuses.



Avec grande peine, nous avons ramé pour rattraper notre trésor. C'était une section indispensable pour compléter l'arbre généalogique de la famille Quesnel de St-Anicet, Québec.

Ce fut une véritable catastrophe. Je pleurais la perte d'un travail, qui m'avait exigé tant d'heures de recherches, qui tombait tout simplement à l'eau.

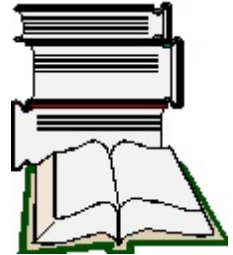
Huguette Cuerrier
Villa St-Albert

Mon passe-temps favori

Je suis allée à l'école des adultes et j'ai commencé à parler à une étudiante en alphabétisation. Avec le temps, nous avons appris à mieux nous connaître. Nous avons réalisé que nous partageons les mêmes goûts comme : la marche, la lecture, les mêmes films, la mathématique et bien d'autres encore.

À ma grande surprise, elle m'a invitée chez elle et m'a dit qu'elle se cherchait une amie parce qu'elle trouvait le temps trop monotone.

Comme sa fille est au loin, elle est souvent seule. Elle m'a aussi dit qu'elle aime beaucoup faire des mots Charivari. Quelle coïncidence, c'est un de mes passe-temps favoris! Depuis, nous nous retrouvons souvent chez elle à chercher dans le dictionnaire. Alors, ensemble, nous avons trouvé un moyen de se désennuyer.



Pierrette Gervais
Rockland

Mon permis

TEST au VOLANT

Centres d'examen

Le 21 juillet, je suis allée pour obtenir mon permis de conduire. Il y a deux tests : les panneaux et la théorie. Je ne les ai pas passés. Cela coûte 10,00 \$ à toutes les fois qu'il faut réécrire un test. Je les ai écrits deux fois. Je suis retournée le 26 juillet et j'ai passé celui des panneaux de signalisation. Je suis allée à Rockland pour essayer le test de théorie, mais toujours sans succès. Finalement, j'ai passé le test de théorie le 30 août. Maintenant, j'ai mon G1. Je peux pratiquer avec quelqu'un pour un an. Ensuite, j'irai passer l'examen pratique pour avoir mon G2.

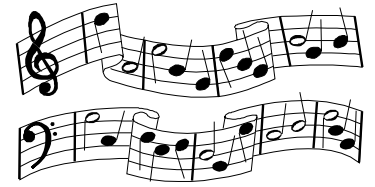
Sylvie Langevin
Rockland

Rêves, loisirs et bonheur

Moi, après avoir obtenu mon diplôme secondaire, j'aimerais me lancer dans la traduction de langues. Par la suite, je rêve de voyager à travers le monde.

J'aimerais apprendre comment faire à manger, coudre à la machine et tricoter. Ce serait de très bons passe-temps. Pour les autres, j'aimerais un monde meilleur: plus de pauvreté, plus de famine, plus de guerre.

Quand j'étais petite j'aimais beaucoup aider les autres. Tout le monde était égal à mes yeux. La nationalité ne me dérangeait pas. Mon rêve était aussi d'être chanteuse professionnelle, d'être populaire. Ma tante, la soeur de mon père, disait que j'avais un talent et que je devrais l'utiliser. Plus tard, j'ai réalisé que je n'aimais pas la compétition entre les chanteurs et chanteuses. J'aime mieux chanter, style "karaoke", pour le plaisir.



Mon rêve serait d'aller au Portugal car mon père est Portugais. Ce pays chaud et sa culture m'intéressent. Il y a beaucoup de choses à voir. La vie là-bas est plus relaxe; il y a moins de stress. Moi, je ne sais pas comment gérer le stress. J'aime être plus relaxée, prendre mon temps, ne pas être pressée. J'aimerais apprendre à cuisiner les mets portugais car j'aime beaucoup la cuisine portugaise.

La famille de mon père venait des Îles Açores. J'aimerais vivre là plus tard. Ça serait une très belle expérience de voir la maison où mon grand-père a grandi et où mon père a vécu jusqu'à l'âge de six ans. Maintenant, il fait sa vie au Canada. Il aime beaucoup le Canada. Alors voici mon histoire de rêves, loisirs et bonheur.

Natasha Ledo
Casselman

Travaux de la maison

Le premier août, j'ai vendu ma maison mobile à un homme du village. Je peux maintenant m'occuper de ma maison. Je lave le linge. Je lave le plancher. Le jour, je nettoie le jardin. Ma fille, Valérie, m'aide à couper l'herbe. On lave les vitres, ma femme et moi. Le premier novembre, je pose les lumières de Noël.



Claude Désormeaux
Rockland

Ma chirurgie

Le matin de ma chirurgie, ma mère, mes amis et les gens du Centre Moi j'apprends m'ont appelé. J'étais très nerveux.

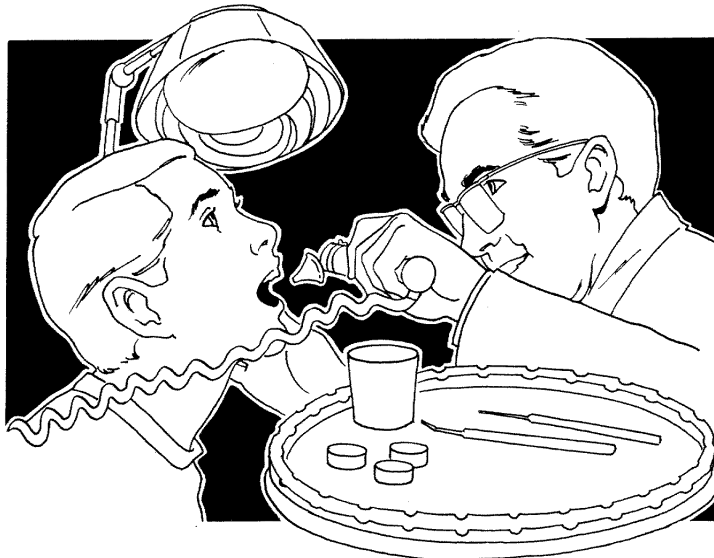
Je me suis rendu à Orléans avec mon ami. Ils m'ont mis une aiguille dans chaque bras et m'ont fait respirer dans un masque. Il a fallu couper ma gencive pour arracher quatre dents. Ensuite, ils ont pris ma pression. Le chirurgien m'a prescrit des médicaments pour le mal.

Dans l'après-midi, j'ai pris mes pilules et j'ai dormi. Le premier soir, j'ai dormi avec de la glace enveloppée dans un linge. Le lendemain matin, j'étais très fatigué. Je n'avais pas bien dormi car ça élançait dans ma bouche. Le pire était de me rincer la bouche avec du sel et de l'eau chaude.

La prochaine nuit, je me suis couché vers minuit et je me suis mis à tousser. Je pense que les fils de ma chirurgie ont cassé. Cela m'a fait très mal.

J'aimerais finir en disant que ce fut toute une expérience, mais c'est beaucoup moins pire que je croyais.

Bernard Villeneuve
Rockland



Le recyclage

Je pense que c'est important de recycler. Si on ne recycle pas, nos dépotoirs vont être pleins et on va manquer de place. En plus, on va contaminer notre nappe d'eau et la bonne eau va devenir très rare et très coûteuse.

Je recycle l'aluminium, le cuivre et le laiton. Je nettoie ces produits et je les revends à la livre. Je me paye des voyages avec cet argent. En 2002, j'ai visité la ville de Québec et le Lac St-Jean; en 2003, la Gaspésie et le Nouveau-Brunswick; en 2004, les Mille-Îles, Toronto, les chutes de Niagara, Leamington et Windsor. J'ai aussi visité tous les casinos qu'on a "rencontrés" en chemin.

Valeur des métaux recyclés	
Métal	Prix à la livre
Aluminium (extrusion)	.70 @ livre
Aluminium (revêtement)	.60 @ livre
Aluminium (ustensile)	.25 @ livre
Cuivre (qualité #1)	1.15 @ livre
Cuivre (qualité #2)	.85 @ livre
Cuivre (tuyau)	.80 @ livre
Laiton jaune	.50 @ livre
Laiton rouge	.55 @ livre
Autres métaux	155 \$ la tonne

Pierre Vanasse
Rockland

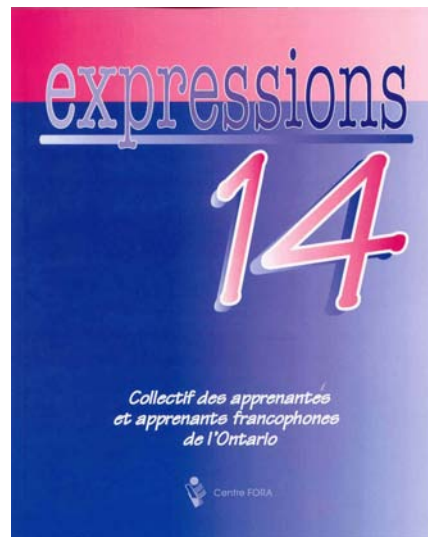
extrusion : procédé par lequel un métal est mis en forme en le poussant à chaud dans une presse



Lancement d'Expressions 14

Félicitations à nos auteurs et auteures :

Rick Bégin, Lucille Bissonnette, Louise Bond, Hauviette Bourbonnais, Albertine Bourgeois, Mario Brosseau, Lorette Cadieux, Julie Charlebois, Huguette Cuerrier, Lucille Desjardins, Sylvain Desnoyers, Claude Désormeaux, Andrée Desrivères, Gilles Dion, Nancy Dupuis, Marie-Claire Éthier, Georgette Fournier, Pierrette Gervais, Myrthe Gignac, Claudette Lafrance, Thérèse Lalonde, Sylvie Langevin, Guylaine Lavoie, Jean-Pierre Lebus, Gilberte LeCouvie, Alice Legault, Jeannine Legault, Monique Marcil, Michel Marinier, Pierrette Michauville, Suzanne Pitre, Liliane Plante, Anita Richer, Cécile Rochon, Gabrielle Rouleau, Rachelle Roy, Diane Thibault, Aline Thomas, Nicole Tremblay, Pierre Vanasse, Bernard Villeneuve, Réjean Villeneuve



L'équipe du journal

Rédaction	Les apprenantes et les apprenants
Révision	Michèle Charette, Louise Lalonde, Sylvie Legault, Angèle Murphy, Huguette Robitaille
Conception graphique et Traitement de textes	Donna Mathieu